Ézéchiel 34.11-16 (traduction Nouvelle Bible Segond)

11 Car ainsi parle le Seigneur Dieu : Je vais moi-même prendre soin de mes bêtes et les passer
en revue. 12 Comme un berger passe en revue son troupeau quand il est au milieu de ses bêtes
éparpillées, ainsi je passerai en revue mon troupeau et j'arracherai mes bêtes de tous les lieux
où elles ont été dispersées, un jour de nuée et d'obscurité épaisse. 13 Je les ferai sortir d'entre les
peuples, je les rassemblerai de tous les pays et je les ramènerai sur leur terre ; je les ferai paître
sur les montagnes d'Israël, dans les ravins et dans tous les lieux d'habitation du pays. 14 Je les
ferai paître dans un bon pâturage, et leur domaine sera sur les montagnes qui dominent Israël ;
là elles se coucheront dans un bon domaine, et elles pourront paître dans de gras pâturages,
dans les montagnes d'Israël. 15 C'est moi qui ferai paître mon troupeau, c'est moi qui ferai
coucher les bêtes — déclaration du Seigneur Dieu. 16 Je chercherai celle qui est perdue, je
ramènerai celle qui est égarée, je panserai celle qui est blessée et je ferai reprendre des forces à
celle qui est malade. Mais je détruirai celle qui est grasse et forte. Je les ferai paître avec équité.

Se laisser conduire par Dieu

Dans le passage qui précède celui que nous venons d'entendre, le livre du prophète Ézéchiel dénonce les abus, les dérives des « bergers d'Israël » qui se sont repus sur le dos des « bêtes ». Il s'agit des chefs politiques d'Israël qui se sont engraissés, enrichis sur le dos du peuple d'Israël.

Je vous invite à faire un détour par le contexte historique dont parle ce texte. Le livre d'Ézéchiel parle d'une époque dramatique du début du 6e siècle avant notre ère. Le roi babylonien Nabuchodonosor étend son pouvoir sur les régions environnantes. Il soumet le royaume de Juda. Ézéchiel, à la cour du roi de Juda, vit au cœur de ces événements.

Une première révolte provoque une première déportation des membres influents de la royauté judéenne vers Babylone. Ézéchiel fait partie de cette déportation. Puis, une nouvelle révolte des Judéens déclenche l'événement désastreux de 587, c'est-à-dire la prise de Jérusalem, capitale du royaume de Juda, et la destruction du Temple de Jérusalem, qui est le haut lieu sacré du peuple d'Israël. Il s'ensuit une deuxième déportation à Babylone des classes sociales judéennes les plus élevées, les plus influentes. C'est le grand désastre pour le peuple de Judée, désorganisé civilement et religieusement. Une troisième déportation suivra encore. Il faudra attendre la prise de pouvoir du roi perse Cyrus pour que les exilés judéens puissent retourner au pays, à partir de 538, et le reconstruire.

Les choix politiques de la royauté judéenne sont pointés du doigt par le pouvoir religieux judéen détenu par les prêtres. Les « bergers d'Israël », les chefs politiques, sont désignés comme responsables de ces pages sombres de l'histoire du peuple d'Israël. Ces pages sombres, c'est le « jour de nuée et d'obscurité épaisse » dont parle le texte que nous avons entendu. Pour les prêtres, qui rédigent le livre d'Ézéchiel après toutes ces années, Dieu lui-même doit prendre la direction du troupeau afin de restaurer la communauté et rétablir son alliance avec le peuple. Le pouvoir civil a trop fait d'ombre au règne de Dieu et a conduit le peuple à sa perte.

Les prêtres ont la conviction que Dieu lui-même prend soin de son peuple si on le laisse agir. « Ainsi parle le Seigneur Dieu : Je vais *moi-même* prendre soin de mes bêtes et les passer en revue. » Aujourd'hui, ces paroles nous sont données comme une bonne nouvelle.

Si nous nous laissons conduire par Dieu, *et Dieu seul*, nous ferons de bons choix, des choix pour le bien de chacun, chacune. Dieu seul est

le vrai guide. Le texte insiste sur ce point : « je vais *moi-même* prendre soin », dit Dieu dans le texte, « *c'est moi* qui ferai paître », « *c'est moi* qui ferai coucher ». Nul intermédiaire dans l'alliance entre Dieu et son peuple.

C'est le désir de Dieu de rétablir l'alliance avec son peuple. Dieu désire « prendre soin », « passer en revue », c'est-à-dire veiller avec attention, « rassembler », donner ce qui est « bon » et « gras », nourrissant… Tout concourt au bien de chacun, chacune. Dieu n'agit pas de façon lointaine et déconnectée des besoins de son peuple et de ses réalités de vie ; non, lui est « au milieu » de son peuple, dit le texte. Tout cela résonne comme une critique envers les chefs d'Israël.

L'attention de Dieu est portée à tout le peuple, dans son ensemble. Mais Dieu veille sur chacun, chacune, en particulier sur les personnes vulnérables, parce que « perdues », « égarées », « blessées », ou « malades », dit le texte. C'est un souci à l'égard du moindre petit. Dieu ne laissera personne tirer un meilleur profit au détriment des autres. C'est l'équité qui prévaut pour Dieu dans son alliance. C'est ainsi qu'il faut comprendre que la bête « grasse et forte » sera détruite. L'heure des chefs d'Israël est révolue.

Nous retrouvons des échos de ce texte du livre d'Ézéchiel dans le Nouveau Testament, la nouvelle alliance. Jésus incarne ce berger. Il est celui qui veille sur son troupeau et part à la recherche du mouton perdu (Luc 15.4 ; Mt 18.12). Il est le bon berger (Jean 10.11). Il vient chercher et sauver ce qui est perdu (Luc 19.10). Il est le gardien de celles et ceux qui s'étaient égarés et sont revenus vers lui (1 Pierre 2.25).

Comment accueillons-nous la nouvelle alliance en Jésus que Dieu nous propose ? Laissons-nous Dieu agir en nous, ou confions-nous notre vie à d'autres chefs ?

Je vous invite à la prière. Dieu, je sais que je ne suis pas ajusté à toi, et je ne suis pas certain de vouloir l'être vraiment totalement, d'entrer dans ton alliance. Pourtant, tu désires le bon pour moi et dans mes relations aux autres. Je te demande la confiance pour chercher en moi ta présence et me mettre à ton écoute. J'y trouverai la vie. Amen !